

Mailly-le-Château

Qu'on y arrive à vélo ou à bateau, sur le chemin de halage ou le canal du Nivernais, Mailly-le-Château constitue une belle halte. Photos © Marion Boisjot



Vu d'en haut ou vu d'en bas, Mailly-le-Château, c'est toujours aussi beau. Perché sur son promontoire rocheux, ce bourg méconnu offre une vue sublime sur l'Yonne et sa vallée. Visite guidée.

"C'est une belle vue, n'est-ce pas ?", sourit Isabelle Bitang, présidente de l'association des Amis du pays de Mailly-le-Château. D'une vaste terrasse se dégage un magnifique panorama sur la vallée de

l'Yonne. "Tout au loin, on voit le Vézélien et le Morvan, décrit-elle. Je ne connais pas beaucoup de villages qui ont ce point de vue-là !" À Mailly-le-Château, il y a deux bourgs : **Le bourg d'en haut**, et **celui d'en bas**. Isabelle Bitang ne veut pas choisir : "Moi, j'aime les deux !" Il faut dire que l'un et l'autre offrent deux belles cartes postales de la Bourgogne.

- **Là-haut**, sur la terrasse bordant le donjon du village, tout le relief se précise. Rivière, canal du Nivernais, vallée, rochers. C'est beau et c'est sauvage. Dans les bras de l'Yonne, jadis flottait le bois. D'en bas, dans les bras de l'Yonne, on admire le promontoire rocheux sur lequel s'appuie Mailly. Le village était un haut-lieu du flottage du bois. Au bord de l'eau résidait autrefois le régisseur du roi, qui "contrôlait tous les radeaux remontant à sa hauteur, raconte Isabelle Bitang. Ici, par contre, on ne pouvait pas embarquer. L'Yonne était beaucoup plus tumultueuse qu'aujourd'hui. Et dans le passé, tous les coteaux n'étaient pas boisés comme maintenant, mais plantés en vignes, avec une belle orientation plein sud. Mailly produisait du vin et envoyait tout sur Paris, par voies navigables, pour les tables royales."

- **D'en bas**, dans les bras de l'Yonne, on admire le promontoire rocheux sur lequel s'appuie Mailly. Le village était un haut-lieu du flottage du bois. Au bord de l'eau résidait autrefois le régisseur du roi, qui "contrôlait tous les radeaux remontant à sa hauteur, raconte Isabelle Bitang. Ici, par contre, on ne pouvait pas embarquer. L'Yonne était beaucoup plus tumultueuse qu'aujourd'hui. Et dans le passé, tous les coteaux n'étaient pas boisés comme maintenant, mais plantés en vignes, avec une belle orientation plein sud. Mailly produisait du vin et envoyait tout sur Paris, par voies navigables, pour les tables royales."

De ce passé subsiste encore une vieille chapelle, posée au milieu d'un pont et dédiée à Saint-Nicolas, "patron des gens de rivière", où s'arrêtaient les floteurs. Du petit patrimoine d'exception, qui doit bientôt faire l'objet d'une restauration.



La fontaine au loup

Immanquable, près du pont Saint-Nicolas, la Fontaine au loup évoque un épisode ayant marqué, dans le passé, la vie de la vallée.



"Un loup solitaire, pense-t-on, qui a fait plusieurs victimes à Mailly-le-Château et ses environs", explique Isabelle Bitang. "Si bien que des bergers et des fermiers avaient tenté de l'appâter en mettant du poison dans le corps d'une brebis." Le phénomène, comparable à celui de la Bête du Gévaudan, a depuis été retracé dans cette fontaine, qui date de 1992. C'est l'œuvre du sculpteur Yves Varanguin, originaire de Mailly-la-Ville.

[Article de L'Yonne républicaine, paru le 6/20/2020](#)